

Dans mon salon.

17 h 30.

Il se passe, à ce moment de la journée, comme n'importe quel autre, un fouillis d'évènements. Du plus anodin au plus étrange. Du plus magique au plus tragique. Je viens précisément d'interrompre ma lecture de *Je ne suis pas mort* d'André de Richaud pour noter ce passage dans mon cahier. Celui qui mentionne les cinq heures et demie de sa vie. L'horloge me fait un clin d'œil, et je souris à cette idée qui me prend doucement par la main. Elle est absurde et superbe d'inutilité, voilà pourquoi elle me séduit.

Lorsque mon regard se posera par hasard sur cette minute, j'écrirai. Ce qui se passe ou ne se passe pas dans mon quotidien. Comme un prétexte à dénicher la poésie dans les petits rien de de l'ordinaire, ouvrir les yeux sur une infinité de détails. Ceux qui fanent dans l'oubli faute d'avoir été cueillis.



Chez moi.

Ce drôle de silence après le départ de Sabine. Elle m'a rendu visite à l'improviste. Se doutait que je serais là. Je suis au chômage depuis quelques mois.

En voyant toutes ces pages sur ma table, et le cahier, les stylos, les fluos, elle a demandé : « Je ne te dérange pas au moins ? ». J'ai répondu « Non, j'étais juste en train d'écrire ». Elle a hoché la tête avant d'ajouter « C'est bien, ça t'occupe ». J'ai eu envie de pleurer alors, j'ai préparé du thé en souriant.

17h30. Sabine vient de partir. Je me réinstalle devant mes cahiers.

C'EST BIEN, ÇA T'OCCUPE.

Je note les mots en majuscules gigantesques au milieu d'une page vierge.



Marlène Tissot, née en 1971 du côté de Reims, vit aujourd'hui à Valence, écoute beaucoup de musique, dort très mal, écrit souvent la nuit, de préférence au stylo bille. Pose des histoires et de la poésie dans des cahiers depuis qu'elle a dix-ans-et-demi (précisément)..

17h30 est son quatrième titre à la Boucherie littéraire après *Annésies* (collection « La feuille et le fusil » 2019), *Un jour, j'ai pas dormi de la nuit* (collection « Sur le billot » 2018) et *Lame de fond* en (collection « Sur le billot » 2016).

Parution : 4 novembre 2022

Tirage : 1500 exemplaires

Nombre de pages : 72

I.S.B.N. : 979-10-96861-55-2

Format fermé : 110 x 150 mm

Façonnage : Dos carré collé

Impression : Numérique

Prix public : 10 €

Livre

composé

de

4 papiers

de création

différents

Couverture : papier Fedrigoni : gamme Sirio Color/e, grain Denim, teinte Lampona, 290 g.

Intérieur

Péritexte : papier Fedrigoni, gamme Woodstock teinte Rosa, 110 g.

Pages vierges : papier Artic paper gamme Munken print teinte White, 115 g.

Corps d'ouvrage, texte de l'auteur : papier Fedrigoni, gamme Woodstock teinte Rosso, 110 g.



la Boucherie littéraire

Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence aussi bien dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que dans l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

La Collection *Carné poétique* : est constituée de la viande des auteurs et des lecteurs souvent écrivains eux-mêmes. Il s'agit d'un livre-objet hybride à mi-chemin entre le carnet blanc et le livre imprimé. Ce sont des carnets d'inspiration : la poésie que nous lisons nous inspire autant que ce qui nous entoure. Ainsi, dans le steak de tous les jours, une poésie originale d'une vingtaine de pages est prise en sandwich entre quarantaine de pages vierges laissées à la création du lecteur. La chair restante présente l'auteur et son travail.

Éditions dirigées par Antoine Gallardo